



La LIT-QI lance une campagne internationale pour ses 30 ans d'existence

Trois décennies de défense du socialisme et de construction d'une direction révolutionnaire internationale.

Il y a trente ans, le trente janvier 1982, a été fondée la **Ligue Internationale des Travailleurs – Quatrième Internationale** (LIT-QI).

Trois décennies sont passées depuis cette *Conférence Internationale* à Bogotá, Colombie, à laquelle ont participé des délégués issus de 18 pays différents. La plupart de ces délégués provenaient de l'ancienne *Fraction bolchevique* (FB), le courant international dont le principal dirigeant était le trotskyste argentin Nahuel Moreno, notre maître à penser et fondateur, dont nous avons célébré récemment le 25e anniversaire de sa disparition. Deux autres dirigeants de premier plan qui avaient rompu avec le lambertisme en raison de différences irréconciliables sur le plan des principes et de la morale révolutionnaire, le Vénézuélien Alberto Franceschi et le Péruvien Ricardo Napurí, ont rejoint ces dirigeants morénistes.

C'est de cette Conférence de 1982 qu'a émergé la LIT-QI, une organisation internationale qui depuis ses débuts s'est ancrée dans le programme trotskyste orthodoxe, fonctionnant en interne sur la base du régime léniniste du centralisme démocratique.

Trente ans ont passé. Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts. Beaucoup d'événements et de transformations profondes ont eu lieu dans la lutte de classe mondiale depuis ce janvier à Bogota. Mais nous répondons présents : déterminés dans la lutte quotidienne contre le système capitaliste-impérialiste ; décidés avec la même conviction plus que jamais de la force révolutionnaire de notre classe, la classe ouvrière, et dans l'avenir communiste de l'humanité.

Continueurs d'un précieux héritage

Nous revendiquons l'actuelle LIT-QI comme une poursuite de la bataille permanente consistant à maintenir en vigueur le programme révolutionnaire. C'est une bataille que différents révolutionnaires ont menée tout au long de l'histoire du mouvement ouvrier, confrontés aux attaques de l'impérialisme et des directions bureaucratiques et traîtres qui agissent au sein du mouvement ouvrier et du mouvement social.

Dès sa naissance, la LIT-QI a défendu une théorie : la théorie de la Révolution permanente ; un programme : le Programme de transition ; un type d'organisation : l'Internationale, le parti mondial de la révolution socialiste fondé sur le centralisme démocratique.

La défense de ce programme et de ces principes d'organisation a été essentielle il y a 30 ans, et l'est

encore beaucoup plus de nos jours, à l'heure où l'immense majorité de la gauche mondiale – y compris de nombreuses organisations qui se revendiquent trotskystes – a cédé au vent opportuniste qui a pris de l'ampleur dans les années quatre-vingt-dix, et a complètement abandonné la lutte pour la conquête du pouvoir ouvrier – la dictature révolutionnaire du prolétariat – et la bataille pour la construction d'une direction révolutionnaire à échelle mondiale, ayant comme objectif premier la destruction de l'impérialisme et la construction du socialisme, premier pas vers la société communiste.

C'est avec beaucoup d'émotion et de fierté militante que nous initions une campagne pour commémorer les 30 ans de la LIT-QI, notre organisation internationale, qui en plus de sauver l'héritage du marxisme révolutionnaire depuis sa création, a ses origines dans le courant trotskyste né en Argentine en 1943, dont Moreno était un des fondateurs.

La LIT-QI est le résultat de dures batailles que notre courant international a dû mener – tout comme Marx et Engels, Lénine et Trotsky, en leur temps – en défense des principes, du programme, des politiques, de la méthode et de la morale révolutionnaire, contre toutes sortes de courants révisionnistes au sein et en dehors du mouvement trotskyste international lui-même.

En ce sens, la LIT-QI est l'héritage théorique, politique et organisationnel le plus important de près de sept décennies de lutte de notre courant sous la très forte pression aussi bien de régimes dictatoriaux que de régimes « démocratiques » dans plusieurs pays et continents. Elle est le résultat d'une lutte inlassable pour construire une direction révolutionnaire internationale pour la classe ouvrière mondiale, dans un combat permanent contre l'opportunisme et le sectarisme.

Dans ce cadre, il y a lieu de souligner le rôle de Moreno. Depuis 1948 ce dernier a consacré ses meilleurs efforts à la construction du parti mondial de la révolution socialiste. Cette lutte a été marquée par plusieurs phases : dans la Quatrième Internationale unifiée jusqu'en 1953 ; dans le Comité International jusqu'en 1963 ; dans le Secrétariat Unifié à partir de cette année jusqu'en 1979 et la construction de la Fraction Bolchevique en 1979 ; et finalement avec la LIT-QI, depuis 1982. Comme on peut le constater, la construction du parti mondial a été une obsession de Moreno tout au long de sa vie. C'était, comme il disait lui-même, « *la priorité numéro un du mouvement ouvrier* », c'est-à-dire qu'il n'y avait pas de tâche plus importante. Et c'est avec cette compréhension si fondamentale pour le marxisme qu'il a construit plusieurs partis et éduqué des centaines de militants et de combattants ouvriers, populaires, paysans et étudiants.

Toutefois le fait de souligner le rôle important de Moreno dans notre histoire ne nous mène pas à céder à quelque culte de la personnalité que ce soit. Nous croyons, au contraire, que l'une de ses contributions principales, outre ses aptitudes considérables, a été de chercher résolument à construire et à former des équipes de direction. Ceci, ainsi que la méthode de reconnaître publiquement ses erreurs et de les corriger, a été une constante chez Moreno et une caractéristique inexistante au sein de la majorité de la gauche et du trotskysme. Tant le parti argentin que toutes ses expériences pour façonner des organisations internationales ont été marqués par une bataille constante pour que celles-ci soient dirigées par les organismes du parti, et non pas par un chef ou par des dirigeants « infaillibles ». La LIT-QI n'a donc jamais été « l'Internationale de Moreno ». Moreno était, bien sûr, le cadre le plus expérimenté et capable, comme Trotsky l'était pour la IVe Internationale ou Lénine pour le parti bolchevique, mais les décisions passaient toujours par les organes du parti, de façon démocratique.

Il est très important de souligner cette caractéristique, y compris pour expliquer notre existence actuelle. Cela a été en grande partie grâce à cette méthode de Moreno que la LIT-QI n'a pas disparu, en dépit de la terrible crise qu'elle a subie après sa mort et durant quasi l'ensemble des années quatre-vingt-dix. Ces 25 années durant laquelle la LIT-QI a continué à lutter, sans la présence de Moreno pour nous orienter, sont la principale preuve que sa main de maître nous a avant tout légué de solides bases théoriques, méthodologiques et morales, des bases sur lesquelles nous avons pu, non sans pertes et

beaucoup d'efforts, surmonter notre crise et nous présenter maintenant comme une alternative concrète de regroupement révolutionnaire international.

Nous construisons la LIT avec la stratégie de reconstruire la Quatrième Internationale.

Pour nous, la stratégie est la même qu'il y a 30 ans : reconstruire la Quatrième Internationale. C'est la seule issue dont dispose l'humanité pour vaincre l'impérialisme qui la mène sans relâche à la destruction.

C'est pourquoi nos militants – dans chaque pays et dans chaque combat où la réalité et nos modestes forces nous permettent d'être présents – s'efforcent de construire, avec patience et avec une confiance aveugle dans notre classe, une direction internationale qui peut diriger la prise du pouvoir à l'échelle mondiale.

Nous ne nous autoproclamons pas comme « la » Quatrième Internationale, loin de là. C'est une tâche dont l'urgence est critique et qui doit être assumée par tous les révolutionnaires qui se reconnaissent dans cette nécessité et dans un programme de principe en cohérence révolutionnaire avec elle.

Nous sommes conscients qu'il ne s'agit pas d'une tâche réservée seulement à la LIT-QI, même si nous l'endossons comme notre priorité. **Nous construisons la LIT-QI, mais au service de cette tâche plus ample, stratégique, de reconstruire la IVe Internationale.** Nous construisons la LIT-QI pour mettre toutes nos forces militantes ainsi que notre accumulation théorique, programmatique, morale, et d'expérience pratique tout au long de près de 70 ans d'insertion dans les luttes du mouvement ouvrier et du trotskysme, au service de la reconstruction de la Quatrième Internationale, pour que celle-ci puisse, à son tour, devenir ce qu'a été la Troisième Internationale de Lénine et de Trotsky : un vrai parti mondial de la révolution socialiste.

C'est une nécessité historique qui, de nos jours, est plus urgente que jamais. Car d'une part le système capitaliste-impérialiste passe par une de ses plus graves crises économiques, sociales et politiques, et d'autre part les masses commencent à résister aux attaques capitalistes dans différentes parties de la planète. Ces luttes atteignent aujourd'hui leur point culminant au sein du continent européen et dans le processus impressionnant des révolutions en Afrique du Nord et au Moyen-Orient.

Voilà pourquoi, camarade, nous t'invitons à nous rejoindre dans notre campagne internationale commémorant les 30 ans de la LIT-QI, à travers de diverses activités, rassemblements et documents que nous allons réaliser et publier tout au long de cette année 2012.

Sur notre site Web, nous publierons des articles qui mettent en valeur notre histoire et nos positions historiques, ainsi que des nouvelles sur les activités qui se développent dans les pays où la LIT-QI est présente. Pour commencer, voici la transcription d'une intervention de Nahuel Moreno lors de cette conférence fondatrice de 1982, où il annonce à juste titre que « *l'existence d'une tendance trotskiste orthodoxe est un fait* », une vérité qui a marqué toute sa vie comme dirigeant révolutionnaire :

« J'ai la ferme conviction que n'importe quel parti national qui n'est pas dans une organisation internationale bolchevique, avec une direction internationale, commet chaque fois plus d'erreurs, dont une est qualitative : étant national-trotskyiste, il finit inévitablement par renier la Quatrième Internationale et en arrive à des positions opportunistes ou sectaires, pour disparaître finalement. S'il est trotskyiste, il se développe dans une Internationale ou il disparaît. »